

Exit les **mini miss** !

Les élections de mini miss ont été arrêtées à Mons mais elles se poursuivent sur Colfontaine

Les élections de beauté pour enfants font à nouveau parler d'elles. Le comité « Miss Belgique » a annoncé le lancement d'une élection de mini miss. Interdits chez nos voisins français, les concours pour enfants semblent en perte de vitesse à Mons-Borinage. Le comité de « Mademoiselle Mons » a d'ailleurs arrêté les mini miss depuis 2 ans. À Colfontaine, un concours subsiste « mais il est bon enfant », se défend l'organisatrice. À Mons, Michelle Waelput, élue PS, se positionne fermement contre. Elle est déjà intervenue sur le sujet au conseil communal

« La psychologie de l'enfant ne permet pas de jouer avec ces concours. La beauté ou le charme, ça n'a rien à voir avec l'effort que l'enfant peut faire, à ses mérites. La beauté et le charme sont innés et non acquis. Et renforcer l'enfant à ce niveau-là, c'est mauvais pour la construction de sa personnalité », explique la conseillère communale et professeure de psychologie Michelle Waelput. Pour cette Montoise active dans la protection des femmes, de tels

concours de beauté sont inadmissibles. Notamment parce qu'ils projettent des stéréotypes sur les enfants... « On leur demande de prendre un rôle d'adulte. Les petits garçons prennent des allures viriles. Ils montrent leurs muscles et ont l'air protecteur. Cette hypersexualité ne correspond pas à leur vie d'enfant. Souvent, on projette le désir des parents. Il y a des mamans qui s'investissent beaucoup car elles se

Pas de maquillage, de talons hauts, ni de défilé en maillot

voient à la place de leur fille. C'est mauvais pour le futur de l'enfant. Car s'il ne réussit pas, il se considère comme moins bien, moche. Et les enfants sont mal dans leur peau... », commente-t-elle.

Souvent, dans ce type de concours, il est annoncé qu'il n'y a que des gagnantes. À Colfontaine, par exemple, toute les petites filles reçoivent une couronne. Mais une mini miss est tout de même élue avec ses dau-

phines.

« Il n'y a soi-disant pas de perdants. Ce n'est pas vrai, car il y a toujours quelqu'un de couronné ! L'image de soi en prend un coup. Au niveau de la construction de sa personnalité, c'est très grave ! La notion de concours est perverse. L'enfant va essayer de paraître aussi bon qu'on lui demande d'être, au détriment de sa croissance et de son développement. S'il n'y arrive pas, il va déprimer. Et puis, quand on voit les petites filles prendre des positions suggestives en maillot de bain, ça pose aussi des questions en matière de pédophilie... »

Pour se défendre, les comités de miss assurent qu'il y a des règles à respecter : pas de maquillage, de talons hauts ni de défilés en maillot de bain. L'ambiance bon enfant serait de mise. « Ils n'apprennent rien du tout à part se dandiner pour plaire aux adultes qui vont les juger ! Les enfants peuvent apprendre et s'amuser en faisant autre chose que des concours de beauté. Au niveau pédagogique et psychologique, il n'y a pas d'argument valable. On ne peut pas considérer un enfant comme un adulte en miniature », insiste Michelle Waelput. ●

A.U.

Mademoiselle Mons

« Il faut plus de régulation des concours »

Grace Wambacq est vice-présidente du comité « Mademoiselle Mons et Mister Hainaut ». Les concours de beauté sont organisés pour plusieurs catégories d'âge : les juniors (14-17 ans) et les adultes. Auparavant, le comité organisait également des élections de mini miss de 8 à 11 ans et de 11 à 14 ans.

Mais ces catégories d'âge ne sont plus représentées depuis 2 ans. « On a arrêté car on trouvait que c'était beaucoup de boulot. Les enfants, il faut bien les encadrer et ça prenait trop de temps. On avait toujours une réunion au départ

avec les parents. On fixait les règles : pas de maquillage, de hauts talons, ni de défilé en maillot... Le but étant de laisser l'enfant comme il est, naturel avec ses bêtises et compagnie », explique Grace Wambacq.

Pour elle, le concours n'apportait que du positif aux enfants, qui en ressortaient même en ayant appris des choses. « Ça doit rester scolaire. Par exemple, si elles avaient des défauts au niveau de la prononciation, on les reprenait. Et les parents ont vu la différence au niveau du maintien,

du dialogue plus facile... Ça leur fait du bien, car elles n'ont pas le temps de tout faire à l'école ».

PRÉPARATION PSYCHOLOGIQUE

Quant aux conséquences sur la psychologie de l'enfant, c'est une question de préparation, selon l'organisatrice. « Il y a une préparation psychologique à l'avance. Nous avons des psychologues autour des enfants. Je leur expliquais aussi que ce n'est pas parce qu'elles gagnent qu'elles sont plus belles, que c'est juste

l'avis d'un jury. Les petites comprenaient », assure Grace Wam-

bacq.

Enfin, d'après l'organisatrice, le cadre légal des concours de beauté doit être renforcé. « Je trouve que ce n'est pas assez réglementé en Belgique. On fait ce qu'on veut, il y a des concours de miss dans tous les sens. Soit les comités veulent faire cela correctement, soit ils cherchent à faire de l'argent. On leur fait acheter des vêtements chers, on les fait défiler en maillot... Ce n'est pas normal ! Un enfant doit rester un enfant ». ●

A.U.

Miss Colfontaine**« Je ne prends pas les petites filles forcées »**

Du côté de Colfontaine, un concours de mini miss est organisé depuis 2 ans. Il s'adresse aux petites filles de 8 à 13 ans.

« Ce n'est pas la même chose que pour les grandes. Il n'y a pas de maquillage, de hauts talons, de défilé en maillot de bain ou de huis clos », explique Thérèse Alphonse, l'organisatrice.

Elle assure qu'aucun esprit de compétition ne vient perturber les fillettes. *« Il n'y a pas de pression. Au contraire, les petites sont très calmes. Elles sont 7 candidates cette année. Il y a une bonne entente. Elles font des activités ensemble comme aller au minigolf ou au musée. C'est bon enfant. Et il n'y a pas de perdante, que des*

gagnantes car elles reçoivent toutes une couronne. Mais il y a bien une miss et 2 dauphines qui sont élues », précise celle qui a été miss mamy Dour 2011.

Les parents se retrouvent également impliqués dans l'aventure. *« Certaines mamans font le concours aussi. Dans la soirée, ça leur donne l'occasion d'être avec leur petite fille. Il m'est déjà arrivé de refuser une petite fille car sa maman lui disait déjà qu'elle allait gagner. Je ne prends pas les petites filles forcées. Je leur demande quand elles s'inscrivent si ce n'est pas leur maman qui les oblige, car les mamans prennent les décisions à leur place ».* ●

A.U.